

Hippo EQUITATION ET ATTELAGE DE LOISIR news

Dossier avril 2018



Le pied du cheval

Par : Dr Vétérinaire Barbara Maulet CertES (Orth) du Royal College of Veterinary Surgeon (London) MSc (University of Edinburgh)



Barbara et Arthur

Pas de pied, pas de cheval (dicton populaire)

Ce dossier ne peut pas être complet en 12 pages, mais vous apportera des informations pratiques directement utiles dans l'évaluation des pieds de votre cheval ainsi que dans le maintien en santé optimale de ces derniers.

- 1) Ferrage ou parage pieds nus ?
- 2) Alimentation et santé des pieds
- 3) Chevaux naviculaires : méthode alternative et espoir pour les chevaux atteints
- 4) Mon cheval a-t-il de bons pieds ?
- 5) Le déferrage et la phase de transition vers le pied nu performant

Ferrage ou parage pieds nus ?

Il est de tradition en Belgique de ferrer les chevaux. La plupart des gens ferrer les chevaux dès le débouillage par habitude et tradition plutôt que par nécessité. Il est pourtant très intéressant de garder les chevaux pieds nus, en particulier s'ils sont jeunes, car le pied doit encore se développer et se développera d'autant mieux qu'il est pied nu. Le développement du pied chez le jeune cheval est en effet très important car la longueur de sa carrière future en dépend.

De plus, au débouillage, il peut être plus intéressant de garder le cheval pieds nus, car le cheval aura une meilleure stabilité. Egalement, en cas de chute du cavalier, il est plus prudent d'avoir un cheval pieds nus (si un cheval ferré vous marche dessus par inadvertance, ça fait encore beaucoup plus mal que s'il est pieds nus !).

C'est également notamment pour la sécurité des enfants que je trouve très important de garder les poneys pieds nus.



Le pied nu va s'user naturellement un peu chaque jour et garde une forme plus constante.

De plus les parages peuvent être effectués plus régulièrement



Le pied ferré va changer de forme entre le début et la fin du ferrage. Les déséquilibres qui s'installent sont plus difficiles à corriger





Les autres avantages des chevaux pieds nus sont nombreux. Non seulement, il y a la sécurité du cavalier en cas de chute ou de coup de pied, mais surtout, il y a la sécurité des chevaux entre eux.

Un coup de pied d'un pied ferré fera beaucoup plus de dégâts qu'un coup de pied sans fer. Les chevaux pieds nus peuvent donc vivre en groupe (le contact avec les congénères fait partie des besoins fondamentaux des chevaux).

Il y a d'autres avantages : un pied nu qui travaille et évolue sur des terrains variés sera un pied plus développé, surtout caudalement. Or ces structures caudales du pied (comme les cartilages latéraux, le coussinet digital à l'intérieur, la fourchette et les talons à l'extérieur) sont indispensables pour une bonne absorption des chocs lors de l'impact du pied sur le sol. Il en résulte une meilleure dissipation de l'énergie de l'impact et, de ce fait, les articulations interphalangiennes et du boulet subiront moins de vibrations néfastes qui peuvent entraîner des pathologies.

De plus, l'équilibre biodynamique est beaucoup plus facile à maintenir et à corriger sur un cheval pieds nus. Or cet équilibre est essentiel dans la prévention

(ou en cure) des boiteries de pieds (sachez que, sur les antérieurs, plus de 90 % des boiteries proviennent de soucis de pieds !). Garder un cheval pieds nus est donc bénéfique pour la santé des pieds et peut allonger la vie sportive des chevaux.

Les autres avantages sont innombrables et comprennent le fait que le cheval a le pied plus sûr, glisse moins sur route et sur béton (regardez les chevaux qui glissent dans couloirs d'écurie en béton par exemple, le cheval se sentira beaucoup mieux et aura le pied plus sûr s'il est pieds nus). Les chevaux de dressage maintenus pieds nus (au minimum derrière) engagent mieux. Il n'y a plus jamais de problème de fer arraché ni perte de fer. De plus en plus de cavaliers de différentes disciplines sont convaincus des bienfaits du pied nu.

Quand est-il avantageux de ferrer ?

Dans le passé (au Moyen Âge par exemple, mais aussi après), quand les chevaux devaient parcourir de très longues distances en très peu de temps pour arriver au champ de bataille, ou pour transmettre un message, c'était très intéressant d'avoir un cheval ferré. De plus, un cheval ferré fera potentiellement plus de dégâts à l'ennemi ...

Dans le passé, il était très intéressant de ferrer les chevaux

De nos jours, le ferrage est rarement indispensable, mais les gens ferment par habitude ou parce qu'on leur a toujours dit de faire comme ça. Beaucoup de gens sont convaincus qu'il n'est pas possible de garder un cheval de promenade, randonnée ou de compétition pieds nus. Vous trouverez sur le web énormément de témoignages de cavaliers de compétition de différentes disciplines qui témoignent de l'intérêt d'être pieds nus (tapez « barefoot horse champions » dans Google, par exemple).

Les cas où la ferrure est utile sont, par exemple, pour des chevaux de concours complet de haut niveau devant sauter de gros obstacles fixes en descente dans des terrains boueux, et où l'on va fixer des crampons sur le fer. En concours d'obstacles, dans la plupart des cas, les parcours se font dans des pistes de sable (ou sable/fibre) et donc il n'y a aucunement besoin de ferrer les chevaux pour mettre des crampons. En effet, il y aura un meilleur amortissement des chocs pieds nus. En endurance de top niveau, les gens peuvent utiliser des bottines ou coller des protections pour la course de 160 km. On garde alors l'avantage d'avoir un cheval pieds nus qui aura de bons pieds bien équilibrés et bien développés, mais qui sera protégé dans les conditions extrêmes des courses internationales. De nos jours, il y a énormément de bottines (hipposandales) performantes sur le marché. Le parage pieds nus se répand de plus en plus dans le monde entier, les gens commençant petit à petit à se rendre compte des nombreux avantages sur la boîte cornée et les structures internes. Les pays anglo-saxons ont, à ce niveau-là, une longueur d'avance sur nous ! Si vous décidez malgré tout de ferrer, sachez qu'il existe beaucoup de modèles



de fers en matière synthétique qui sont à coller et/ou à clouer et qui auront toujours des propriétés plus amortissantes avec meilleure absorption des chocs que le fer en métal (fer ou aluminium). Leur coût est cependant supérieur aux fers traditionnels. Les bottines sont, à mon avis, plus intéressantes, car vous avez tous les avantages du pied nu et vous avez une excellente protection lors de vos activités plus intenses sur mauvais terrains.

La pose de fers va entraîner une atrophie progressive des parties caudales du pied, suite au manque de stimulation de la fourchette, de la sole et suite à la moindre distorsion de la boîte cornée. Idéalement, la fourchette doit venir au contact du sol lors de l'impact. Ce contact est très important pour garder un pied correctement développé. De même, le contact de la partie externe de la sole avec des terrains variés contribue au développement et maintient en santé des structures caudales du pied.

Lors de la pose d'un fer, il y a notamment modification de contact avec le sol suite à l'interposition d'une interface rigide (le fer). L'atrophie des parties caudales internes (les cartilages latéraux et le coussinet digital) va se répercuter sur les parties externes bien visibles comme la fourchette et les talons. On peut observer le rétrécissement des talons (qui se rapprochent) et l'amincissement et allongement de la fourchette (qui devient plus fine et plus longue).

Le ferrage va aussi, à long terme, détériorer l'équilibre biodynamique antéro-postérieur du pied suite à une usure modifiée par la pose du fer. Un autre effet sera la fragilisation de la paroi par la pose de clous.

Si vous gardez votre cheval ferré, n'oubliez pas de le referrer au minimum toutes les 4 à 5 semaines. Ne jamais dépasser les 6 semaines, car le changement d'angle devient néfaste pour la santé des pieds et du cheval et doit absolument être corrigé par le maréchal-ferrant.



Pour la sécurité des cavaliers et en particulier celle des jeunes enfants, il est plus judicieux de laisser nos équidés pieds nus.

Quels sont les désavantages de garder son cheval pieds nus?

Il y aura plusieurs difficultés à surmonter, la première étant les commentaires négatifs venant des gens qui vous entourent (professionnels et amis cavaliers). Ensuite, il faut laisser le temps aux pieds de se refaire une santé et de se renforcer (voir plus loin, article sur le déferrage). Sachez aussi que si vous êtes pressés après déferrage de repartir en randonnée, il existe d'innombrables modèles de bottines pour chevaux. Les derniers modèles sont très souples, amortissants, et tiennent très bien sur les pieds à toutes les allures et sur tous les terrains. Ils sont mis aux pieds en quelques secondes.

Attention pour une réussite en parage pieds nus, il est essentiel de pratiquer un parage différent du parage avant ferrage.

En effet, il y a certains principes à respecter dans tous les cas pour garder un pied nu performant sur tout type de terrain : il ne faut surtout pas parer la sole ni la fourchette. En effet la sole développe, au fil des mois, des calcs (calus) qui sont très importants pour protéger le pied et pour que le cheval soit confortable sur terrain dur et caillouteux.

Si ces calcs sont enlevés lors d'un parage de la sole, le cheval sera très sensible (et il faut plusieurs mois pour que

les calcs se redéveloppent). Il en est de même pour la fourchette, qui s'épaissit et développe un petit coussinet important pour le confort du cheval. Le parage de la fourchette rend le cheval plus sensible sur terrain dur.

Dans certains cas bien particuliers et exceptionnels, il faut parer la sole (en cas de présence de double sole par exemple) ou la fourchette (dans certains cas d'infection par exemple) ; cependant, il ne faut jamais parer ces structures en routine. Bien entendu, le pied sera rééquilibré et les talons seront parés sans biseau ni sur les côtés ni en aucun cas vers l'arrière.

Un autre gros avantage du pied nu : le propriétaire peut participer aux soins des pieds de son cheval et peut intervenir par petites « retouches » légères et très régulières. Ceci permet de corriger très régulièrement, si nécessaire, des déséquilibres et d'obtenir d'excellents résultats en comparaison avec des parages effectués toutes les 6 à 8 semaines. Cela permet de garder une forme et un équilibre optimal du pied en tout temps, ce qui est idéal pour le cheval. Ceci va alors à son tour entraîner un fonctionnement optimal du pied et une bonne répartition des forces sur toutes les structures, la boîte cornée, mais également les ligaments, tendons et articulations.

Je recommande de suivre une formation chez une personne compétente qui va vous apprendre à reconnaître l'équilibre du pied et qui vous apprend la technique de parage étape par étape et dans les détails.

La technique de parage est assez simple chez le cheval pieds nus et abordable pour beaucoup de propriétaires, pour le plus grand bénéfice des chevaux. Même pour les gens ne désirant pas parer eux-mêmes, le fait de savoir déterminer le bon équilibre du pied et les points essentiels à respecter lors des parages est très utile.

Pour plus d'information sur le pied nu et les formations, voyez www.horsevet.be

Contact : barbara.maulet@gmail.com - Pour plus d'informations, voir www.horsevet.be





Il est essentiel de restreindre la quantité d'herbe pour éviter obésité, fourbure et syndrome métabolique

Alimentation et santé des pieds

Il faudrait absolument que chaque propriétaire et cavalier sache que la santé des pieds est directement liée à l'alimentation du cheval. Les conséquences d'erreurs alimentaires peuvent être absolument dramatiques dans certains cas.

Il vaut donc mieux être bien au courant et savoir ce qu'il faut donner et ce qu'il faut éviter de façon à avoir des pieds en grande forme : peu importe que ce soit pour faire de la balade ou pour faire de la compétition, personne ne souhaite que son cheval ait mal aux pieds, ne fût-ce qu'un peu !

Quels sont les soucis provoqués par des erreurs alimentaires ?

Ils sont multiples. L'alimentation est vraiment absolument essentielle pour une bonne santé mentale et physique du cheval. L'alimentation va influencer directement différents systèmes du cheval : le système digestif, le système respiratoire, le système locomoteur, le système reproducteur, mais aussi la peau, les yeux et le bien-être mental. Par une alimentation correcte, on peut prévenir énormément de problèmes de santé, comme les coliques par exemple, mais aussi, ce qui nous intéresse particulièrement dans ce cas-ci, la fourbure.

Qu'est-ce que la fourbure ?

Pour simplifier : la fourbure est une inflammation dans le pied, qui conduit notamment à un détachement du système lamellaire. (Le tissu lamellaire est une sorte de « velcro » qui lie très fortement, en temps normal, l'os du pied et les cartilages latéraux au sabot).

Si ce tissu perd sa fonctionnalité sur une petite surface, on peut avoir des fourbures subcliniques : le cheval aura légèrement mal aux pieds et « trotte court » avec de petites foulées, ou sera légèrement boiteux. Si ce tissu lamellaire se détache sur une plus grande partie, on peut avoir des conséquences absolument dramatiques, puisque la troisième phalange se désolidarise de la boîte cornée, peut basculer et descendre pour aller jusqu'à passer à travers la sole.

Que faire pour éviter une telle catastrophe ?

Notre coupable principal est le sucre ! Il s'agit du fructose présent dans l'herbe et de l'amidon présent dans les céréales (et les carottes). Les autres causes de fourbure peuvent être notamment métaboliques : un cas de figure est le cheval trop gros ou obèse. En effet, il faut savoir que chez le cheval l'obésité

a de graves conséquences particulièrement néfastes pour sa santé comme, notamment, une surcharge des articulations et du système circulatoire, mais aussi une inflammation permanente très délétère du corps. L'obésité risque d'induire le syndrome métabolique avec résistance à l'insuline provoquant divers troubles graves et favorisant l'apparition de fourbure.

Reprenons ceci point par point :

L'herbe

L'herbe de nos contrées est dangereuse si elle est consommée à volonté. Elle contient beaucoup de fructanes et représente de très loin la première cause de fourbure chez nous.

Contrôler la quantité d'herbe : ne donnez pas de l'herbe à volonté dans des prairies bien vertes ! Il est absolument indispensable de limiter la quantité d'herbe qui est très riche en sucre chez nous.

Vous pouvez :

- faire des couloirs et avancer une clôture tous les jours ou deux fois par jour (cela prend quelques minutes avec des clôtures électriques),
- ou encore, mettre en prairie 2 à 3 heures le matin puis mettez en paddock avec un peu de foin et remettez 1 à 2 heures le soir, ou utilisez les



masques de prairies qui limitent la quantité d'herbe mangée.

Notez que l'herbe est la moins riche en fructane (= sucre qui pose souci) tôt le matin et la plus riche le soir.

Le temps de pâture dépend bien sûr de la quantité d'herbe disponible sur la prairie. Les chevaux doivent être complétés avec juste assez de foin pour ne pas rester de nombreuses heures sans manger. Le régime doit aussi être adapté à l'état d'embonpoint de votre cheval avec, comme objectif, de maintenir ou d'arriver à un score corporel optimal. Demandez conseil à votre vétérinaire équin et/ou suivez un stage d'alimentation du cheval (www.horsevet.be).

Les céréales

Là, c'est nettement plus facile qu'avec l'herbe : il suffit d'éviter, ou de fortement diminuer, les céréales, riches en amidon.

La plupart des chevaux n'ont pas besoin de céréales. Les céréales n'apportent rien d'intéressant (contrairement à ce que beaucoup de gens pensent !). Si votre cheval a besoin de plus de Kcal, utilisez plutôt de la pulpe de betterave et de la luzerne ou un mélange commercial tout prêt contenant moins de 10 % de sucre-amidon combiné (de nos jours quasiment toutes les marques produisent ce type d'aliment complet, comparez-les pour trouver le meilleur produit).

Score corporel

Gardez vos chevaux minces ! Si votre cheval a des kilos en trop, la première chose à faire est de stopper immédiatement et complètement les céréales et concentrés. Il faut faire un régime approprié lui apportant assez de fibres, de vitamines, de minéraux et de protéines. Faites-vous aider par votre vétérinaire et suivez un stage d'alimentation. Deuxièmement, commencer un programme d'exercice. Là aussi, si votre cheval a des problèmes de santé, demandez conseil à votre vétérinaire.



Le pied d'un cheval nourri correctement est tout lisse

Faites de l'exercice

L'exercice est bon pour la santé de nos chevaux ! Non seulement les chevaux se sentent bien après l'exercice (comme nous), mais en plus cela aide à rester mince et cela aide à prévenir le problème de la résistance à l'insuline (une des causes de la fourbure). L'exercice favorise aussi une bonne circulation sanguine, un bon développement des pieds (en particulier s'ils sont pieds nus), une bonne digestion, une bonne souplesse des articulations, une amélioration de l'arthrose, une amélioration des problèmes de dos (bien choisir le type d'exercice), l'évacuation des gaz intestinaux ... Il est évident qu'il faut faire un programme progressif : demandez conseil à votre vétérinaire

équin en cas de doute ou de questionnement ou si votre cheval a des soucis de santé. Une bonne façon de favoriser l'exercice est de mettre votre cheval en Paddock Paradise » (voir dossier Hippo News octobre 2016 !).

Conclusion

La souffrance engendrée par la fourbure est toujours dérangeante pour le cheval qui a mal aux pieds en permanence. Elle peut devenir atroce et entraîner la mort. Il est donc absolument essentiel de faire de la prévention pour cette pathologie grave : régime très pauvre en sucre, exercice quotidien et garder les chevaux minces.

www.horsevet.be



Pied fourbu et négligé





Le syndrome naviculaire : méthode alternative de traitement et espoir pour les chevaux atteints



Quasiment tous les propriétaires de chevaux ont été confrontés à cette sentence : « le cheval est naviculaire » soit pour leurs propres chevaux, soit pour des chevaux appartenant à des connaissances. Lorsque tombe ce verdict, cela cause très souvent le désespoir complet du propriétaire du cheval, les chevaux étant en général « condamnés » par les professionnels.

Pourtant il y a de l'espoir. Mais, tout d'abord, qu'est-ce qu'un cheval dit naviculaire ?

Le syndrome naviculaire est une maladie complexe, mais pour simplifier, cela peut comprendre beaucoup de choses différentes comme des lésions dans l'os naviculaire, dans le tendon fléchisseur profond ou dans les ligaments de l'os naviculaire par exemple. Cependant, nous allons voir qu'énormément des chevaux diagnostiqués « naviculaires » sont en fait des chevaux qui ont simplement des douleurs dans les parties caudales du pied et que ces douleurs sont, dans la plupart des cas, réversibles avec le temps et en l'absence de très grosse lésion osseuse ou tendineuse.

Comment le diagnostic de syndrome naviculaire est-il posé ?

Etant donné que les chevaux ne savent pas nous dire exactement d'où vient la douleur, le vétérinaire va pratiquer des anesthésies étagées. Les anesthésies étagées sont en fait des tests diagnostics où l'on va « endormir » par petites régions, les zones susceptibles d'être douloureuses. Chaque anesthésie sera suivie d'une petite période d'attente de quelques minutes suivie d'un nouvel examen de boiterie. Une fois que

l'on a endormi la zone « qui fait mal », la boiterie va diminuer voire disparaître complètement et, dans certains cas, le cheval va même se mettre à boiter sur l'autre jambe (en cas de boiterie bilatérale).

L'avantage des anesthésies est qu'elles vous donnent une excellente idée de la région douloureuse mais le désavantage est qu'elles sont assez peu spécifiques et que les différentes techniques anesthésiques qui « bloquent » la douleur de la région naviculaire vont aussi bloquer toute la région postérieure du pied. Et la bonne nouvelle, c'est donc qu'énormément de chevaux qui sont dits « naviculaires » sont en fait simplement des chevaux qui ont mal dans les parties caudales du pied. En effet, beaucoup de ces chevaux n'ont pas ou n'ont que peu de changements visibles sur les radios du pied. De plus, la corrélation entre les lésions radiologiques et le degré de boiterie est souvent aléatoire.

La première question à se poser est « pourquoi ont-ils mal à l'arrière du pied » ? Cela peut provenir de plusieurs facteurs. Il peut y avoir des talons beaucoup trop longs qui plient, fuient vers l'avant et font mal au cheval. Beaucoup plus fréquemment, on va avoir une atrophie des parties caudales du pied, comme le coussin digital et les cartilages latéraux, ce qui fait que le pied ne peut plus fonctionner correctement : l'amortissement ne se fait plus, la troisième phalange s'affaisse et le cheval va progressivement se mettre à boiter.

Dans certains cas, il s'agit simplement d'un cheval qui supporte mal les fers.

Heureusement, le pied peut, dans beaucoup de cas, se remettre en état. Comment ? Il faudra commencer par déferer le cheval et pratiquer des parages pieds nus réguliers en faisant bien attention à corriger l'équilibre du pied. Il faut aussi démarrer un programme d'exercices. Il est aussi préférable de donner une alimentation pauvre en sucre (10 % maximum) et de mettre le cheval dehors 24 heures sur 24 (pour favoriser l'exercice, mais attention à l'herbe !). Tous ces paramètres doivent être individualisés en fonction du degré de boiterie et de l'évolution. La remise en route avec disparition de la boiterie survient parfois immédiatement après déferrage, mais en général, la disparition complète de boiterie survient entre un mois et un an après le début du programme.

Même si parfois, au début après déferrage, ce n'est pas facile tous les jours, je préfère cette solution qui procure un rétablissement durable plutôt que la solution traditionnelle pratiquée dans la plupart des cas : ferrage orthopédique et infiltration qui procurent parfois un soulagement certes rapide, mais temporaire. Toute une série de ces chevaux terminent leur vie par une retraite très précoce ou même parfois sont euthanasiés après ce diagnostic. Souvent, le ferrage et le repos sont conseillés, alors que c'est par la mise pieds nus et par l'exercice que ces chevaux s'en sortent



définitivement. En effet, avec la mise pieds nus, on s'attaque directement à la cause du problème, au lieu d'essayer de la masquer avec des fers et des médicaments, ce qui est à mon avis bien plus bénéfique à long terme.

Ci-dessous la présentation de deux cas extrêmes : l'un résolu immédiatement après déferrage (mon cheval Gandalph) et le témoignage d'une propriétaire de cheval naviculaire très boiteux et qui a pris beaucoup de temps (plus de 8 mois) à se remettre définitivement.

Gandalph

Ce cheval hollandais de dressage avait été acheté à 5 ans par des cavaliers ambitieux pour une somme conséquente. Malheureusement, un peu avant ses 9 ans, le cheval, à ce moment-là d'un niveau déjà très avancé, n'avancait plus et avait des allures étriquées au trot (de façon symétrique).

Après avoir été consulter dans une des meilleures cliniques orthopédiques de Grande-Bretagne, avoir réalisé tous les examens qui ont déterminé que la boiterie était située dans le pied et avoir infiltré le cheval, quasiment aucune amélioration ne fut notée. Le cheval ne convenait plus pour le dressage.

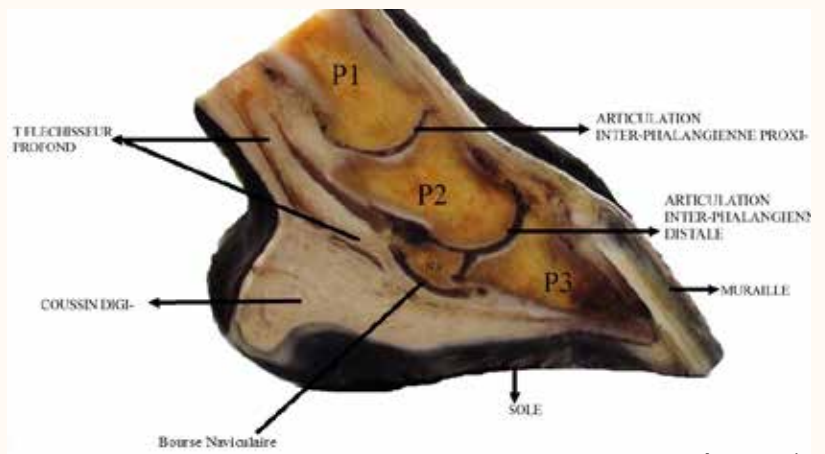
A ce moment-là, j'ai eu l'occasion de racheter ce cheval pour environ 200 €.

Après avoir essayé pendant 3 mois de le mettre moi-même en avant, rien n'y faisait, ce cheval n'avancait pas et ne trottait pas. Il se fait qu'après 3 mois, j'étais déjà un peu en retard dans mon ferrage et que le maréchal ne savait pas venir avant une bonne semaine. Je décide donc d'enlever les fers pour limiter les dégâts aux pieds en attendant la venue du maréchal.

Mais je le monte malgré tout en piste de sable une fois déferré. Je remarque alors immédiatement un changement radical : le cheval était beaucoup plus en avant et la longueur de sa foulée au trot était considérablement rallongée !

Ravie et enchantée, j'en parle à ma consœur spécialiste en orthopédie qui m'affirme que ce n'est absolument pas possible, que je dois me tromper et me conseille de changer de maréchal et referrer le cheval.

Ce que je fis. Dès que le cheval fut referré, on était revenu au point de départ : le cheval n'avance plus et ne trotte plus. Je décide bien sûr après quelques jours de déferrer à



Anatomie

nouveau le cheval. L'effet est à nouveau immédiat : le cheval avance beaucoup mieux et sa foulée au trot est considérablement rallongée. J'ai donc pu assez vite commencer à faire des concours et, étant donné que c'était un cheval très doué, j'en ai gagné aussi assez bien et ce, pendant de nombreuses années. J'ai toujours ce cheval aujourd'hui, il est en très grande forme du haut de ses 28 ans ! Même s'il ne travaille plus en dressage, il trotte et galope volontiers à grande vitesse en course poursuite derrière son ami le shetland ! Ce cheval était, comme beaucoup d'autres que j'ai rencontrés par la suite, un cheval qui supportait très mal les fers. Pourtant, ce cheval a toujours été suivi par d'excellents maréchaux et était ferré au mieux. Il s'agit simplement, d'un cheval ne supportant pas les fers. J'ai eu beaucoup de chance que ce cheval ait croisé ma route, car malgré tout ce qu'on m'avait inculqué à l'université à ce sujet (à chaque pathologie ou problème, il faut réagir en mettant un certain type de fer...), ce cheval a facilement su de me convaincre des bienfaits de l'absence de fers dans son cas. J'ai rencontré d'autres personnes ayant eu exactement la même expérience. A ce jour, j'ai rencontré des centaines de chevaux qui étaient dans ce cas-là. Les propriétaires me rapportant que le cheval était immédiatement comme « libéré » après déferrage. Si vous avez un cheval qui souffre de boiterie de pieds, cela vaut vraiment la peine d'essayer de passer au parage pieds nus. Vous allez voir dans le cas décrit ci-dessous que le déferrage ne donne pas toujours des résultats aussi immédiats. Dans le cas suivant, il a fallu des mois pour que le cheval devienne confortable car ses pieds étaient très atrophiés par les années de ferrage. Or, il faut des mois pour redévelopper un pied atrophié (ce cheval est passé d'une taille de bottine 3 après déferrage à une taille 5 après plus de 8 mois de réhabilitation !).

Texte de Scarlett Rombaux

Je souhaite témoigner de mon histoire avec mon cheval Mister White, un hanovrien qui a aujourd'hui 17 ans, afin de redonner espoir aux personnes qui se trouvent dans ma situation.

Je l'ai acheté en mai 2011. Je cherchais un cheval de dressage professeur pour travailler ma technique.

Il avait été acheté en Allemagne par son ancienne propriétaire à l'âge de 5 ans pour une somme importante et ensuite mis au travail chez un cavalier professionnel pour être valorisé. Mais après 2 ans, le cheval est revenu chez sa propriétaire. Il présentait des irrégularités dans les allures sous la selle, mais aussi des boiteries intermittentes qui ont été traitées de manière classique par infiltrations. Je n'en avais évidemment pas été informée au moment de l'achat...

A l'époque, il avait donc un mode de vie de cheval de box. Jamais lâché en prairie de peur qu'il ne se blesse (donc, pas de contact avec ses congénères). Sorti uniquement pour être monté... Et, bien évidemment, ferré.

Lorsqu'il est arrivé chez moi, j'ai changé complètement son mode de vie : je voulais lui offrir une vraie vie de cheval. Je l'ai mis au pré jour et nuit avec abri et copains en été. L'hiver, il rentre au box la nuit.

Après deux mois, Mister White a commencé à boiter de façon intermittente. Il maigrissait sans raison, puis la boiterie s'est installée plus franchement jusqu'à ce qu'il ne sache pratiquement plus marcher. J'ai consulté 4 vétérinaires différents qui ont diagnostiqué, pour l'un, une tendinite sévère, pour l'autre, de l'arthrose ou encore une fourbure. Mais tous s'accordaient sur le fait que, jamais plus, je ne le monterai même pour une simple prome-





Gandolph et Barbara en concours

eu très mal aux pieds durant plusieurs semaines car la corne était de très mauvaise qualité. Barbara lui avait confectionné des chaussons en bandes de plâtre avec une

semelle de mousse pour le soulager.

Après quelque temps, les pieds se sont endurcis car la circulation s'est relancée. La forme a également changé : pieds plus larges et ouverts. Mais durant cette période, c'est comme si le corps de Mister White exultait toutes les toxines accumulées auparavant : il a fait 2 abcès de pieds (en couronne) en deux ans, lymphangite suite à une blessure minime, obstructions œsophagiennes à répétition, teigne, coup de chaleur...

Après 6 mois, la boiterie a diminué progressivement mais était toujours présente sur l'antérieur gauche.

Sur les conseils de Barbara, j'ai monté à nouveau Mister White qui était tellement content de retravailler ! J'ai alors fait la connaissance d'un cavalier professionnel qui a commencé à me faire travailler la dissymétrie et la rectitude. Au fil des mois, Mister White était de plus en plus droit. Un an après le début du travail, plus aucune boiterie !

La corne des pieds avait gagné en qualité mais surtout, les allures ont été complètement transformées : beaucoup plus d'amplitude et de légèreté. Le trot était comme "libéré" !

A ce jour, 6 ans après le diagnostic de syndrome naviculaire, Mister White va toujours très bien au niveau de sa locomotion.

Au printemps prochain, il aura 18 ans et reste très fringant ! Je le monte encore 2 à

3 fois par semaine en piste en dressage et, de temps à autre, en promenade. Il vit toujours au pré avec abri avec ses copains 24 heures sur 24 en été et l'hiver, il rentre la nuit au box. De temps à autre, comme il vieillit, je lui administre à nouveau une cure d'harpagophytum et de MSM.

La mise pieds nus demande beaucoup de patience et de persévérance mais ça vaut le coup d'essayer. Il faut oser sortir des sentiers battus des vétérinaires classiques qui proposent infiltrations et anti-inflammatoires car cela ne résout rien à long terme. Mais surtout, il faut prendre soin de choisir un bon parageur naturel et non un maréchal classique car le parage est spécifique pour les chevaux naviculaires. Je souhaite partager mon expérience afin de rendre espoir aux propriétaires de chevaux diagnostiqués à tort ou à raison "naviculaires".

La maladie naviculaire n'est pas une fatalité !
Scarlett Rombaoux



Scarlett Rombaoux et Mr White

nade et que l'euthanasie s'imposerait rapidement vu son état !

J'ai finalement décidé d'emmener Mister White à la clinique vétérinaire de Gand. Le diagnostic sans appel de la maladie naviculaire (ou plutôt syndrome de maladie naviculaire) est tombé. Il faut cependant savoir que les radios ne montraient qu'une atteinte minime de l'os naviculaire sur chaque antérieur...

Là-bas, on m'a proposé les traditionnelles infiltrations, seul moyen de le soulager. J'ai accepté à contrecœur mais les vétérinaires m'avaient bien expliqué qu'il était primordial de laisser le cheval au box avec sorties contrôlées en main durant un mois sous peine d'annihiler les bienfaits du produit.

Je suis revenue en pleurs, complètement désespérée et anéantie...

Bien évidemment, Mister White n'a pas supporté cet enfermement. Son moral était au plus bas, il ne mangeait plus. Après quelques jours, j'ai choisi de le remettre au pré avec ses copains. Le moral est bien sûr rapidement revenu mais la boiterie, elle, toujours bien présente.

Quelques semaines plus tard, je rencontre Barbara Maulet (vétérinaire orthopédiste) qui me conseille de déferer et de parer de manière naturelle.

Je l'avoue, j'étais très sceptique et les critiques allaient bon train : "Je n'allais quand même pas infliger ça à mon cheval ?"

Mais, je n'avais plus rien à perdre... Et Barbara s'est montrée très convaincante et très impliquée.

Parallèlement aux pieds nus, j'ai administré de l'harpagophytum ainsi que du MSM (Méthylsulfonyle-méthane). J'ai laissé le temps faire son œuvre. Ça a été difficile dans le sens où il a



Cet article ne rentre pas dans les détails mais va vous donner quelques pistes pour évaluer la santé des pieds de votre cheval et comment l'améliorer. L'importance du pied est énorme du point de vue de la santé du cheval. Les pieds vont permettre au cheval de se déplacer. Or, l'exercice est vital pour la santé de nos chevaux. Le fait d'avoir de bons pieds forts avec lesquels ils peuvent se déplacer très confortablement est donc essentiel à la santé et au bien-être physique et mental de nos chevaux.

La boîte cornée (sabot) procure une interface entre le sol et le cheval et va protéger toutes les structures internes. La boîte cornée est idéalement solide, épaisse, légèrement flexible (surtout en talons) et résiliente. Elle contient, dans un espace restreint : des os, de nombreux ligaments, des tendons, des structures synoviales, un coussinet digital, deux cartilages latéraux ainsi que de très nombreux vaisseaux sanguins et nerfs. L'interface entre cette boîte cornée et les structures internes est notamment constituée par un tissu lamellaire (podophyle ou corium parietis). Ce tissu lamellaire est un peu comme un velcro qui attache les structures vivantes au sabot. Ce tissu forme une interface d'engrenage de plus d'un mètre carré par pied ! Ce « velcro » est extrêmement solide et peut supporter des forces de plusieurs tonnes. Il faut noter qu'en cas d'interférence due à la fourbure par exemple, le tissu lamellaire perd sa solidité, peut « lâcher » et l'intérieur du sabot risque l'effondrement (par exemple la rotation et descente de la phalange distale (os du pied).

Evaluation des pieds :

Symétrie :

Les deux antérieurs devraient être de la même taille ou presque. Une légère différence n'a pas beaucoup d'importance et est due au fait que le cheval a un côté dominant par rapport à l'autre (droitier ou gaucher). Par contre, un pied fort petit par rapport à l'autre

peut-être la conséquence d'une boiterie unilatérale présente ou passée. Un pied bot est un pied qui est droit par rapport à un pied normal et où la troisième phalange (l'os du pied) n'est pas dans l'axe des autres phalanges. Souvent, cela se développe chez les poulains mais cela peut aussi être dû à une diminution de la charge du côté du petit pied suite à une boiterie chronique de ce côté-là par exemple.

Taille :

Les pieds devraient être proportionnés à la taille du cheval. De petits pieds sur un grand cheval vont poser problème, étant donné que de grandes forces vont s'appliquer sur des structures trop petites ou sous développées.

Boîte cornée :

La forme de la boîte cornée va refléter l'état de développement, de santé et de solidité des structures internes. On peut inspecter la boîte cornée et vérifier l'épaisseur de la muraille (paroi) et sa solidité et intégrité. On peut évaluer l'épaisseur de la sole, qui doit idéalement être bien épaisse. On peut regarder la symétrie de la boîte cornée et sa forme. La couronne, vue de face, est horizontale et les tubules en pince sont perpendiculaires par rapport au sol. Les parois sur les côtés (internes et externes) sont à peu près symétriques. Il n'y a pas d'évasements (déformation de la muraille sous forme d'étirements) ni d'épaississements en colonne. Vu de par-dessous (côté sole), les sabots antérieurs doivent être ronds plutôt qu'allongés (s'ils sont allongés, ils sont longs en pince, l'équilibre n'est pas correct : une pince longue, un pied déformé et fuyant vers l'avant aura toute une série de conséquences néfastes sur les structures internes). Les barres sont bien définies, idéalement relativement larges, solides et à peu près symétriques. Les talons sont bien écartés l'un de l'autre (ce qui démontre le bon développement des structures internes à ce niveau). La fourchette est large et fermée à l'arrière (absence de fente qui descend parfois jusque dans les tissus vivants).



La muraille et les barres doivent être larges



Pied lisse, à peu près symétrique et équilibré

Les chevaux ayant une locomotion normale atterrissent sur un ou les deux talons. La surface « d'atterrissage » au niveau des talons doit être plate et la plus large possible. Il n'y a pas d'évasements, de cassures ni de seime (fente verticale en général unique et souvent en pince ou en quartier). Il n'y a pas de « vagues » horizontales ni de multiples fentes verticales superficielles (en effet, les sabots d'un cheval nourri correctement sont totalement lisses). Le sabot descend d'une traite vers le bas, sans cassures dans cette ligne, ligne qui se trouve dans le prolongement et l'axe de la ligne du paturon.



de bons pieds ?



Pied fortement déséquilibré. Effet négatif important notamment sur toutes les structures caudales du pied.



Pied fourbu et déséquilibré, anneaux horizontaux normaux et non parallèles, talons et pince beaucoup trop longs.

De quoi dépend la forme des pieds ?

La forme des pieds au sens propre et au figuré (dans le sens pieds performants en pleine santé) va dépendre de nombreux autres facteurs : l'alimentation (facteur crucial et malheureusement trop souvent sous-estimé), l'exercice (quantité et régularité), l'entretien des pieds (nombre de parages ou ferrages ainsi que la qualité de ceux-ci), la présence de fers ou non, le type de terrain sur lesquels se trouve le cheval la majorité du temps et le nombre d'heures par jour que le cheval va passer en liberté.

Comment améliorer la qualité des pieds ?

1) **Alimentation correcte**, c'est-à-dire pauvre en sucres (moins de 10 % à 12 % de sucres totaux) et contenant tous les éléments nécessaires tels que protéines, acides gras, vitamines, minéraux...

2) **Parages** : le parage doit être correct, respecter le pied et rééquilibrer progressivement l'équilibre biodynamique, tout en respectant les structures essentielles.

Si le cheval est pieds nus, le parage pourra s'effectuer aussi souvent que nécessaire (au minimum toutes les 4 semaines mais souvent plus fréquemment, pour effectuer de très petites corrections d'équilibre) et si le cheval est ferré, il faut le referrer toutes les 4 à 6 semaines (et ne pas dépasser les 6 semaines !).

3) **Déferrage** : si vous avez de gros soucis de qualité de pied, comme un pied atrophié ou déséquilibré, une paroi ou une sole trop fine, ou encore des talons longs et fuyants vers l'avant, ou un pied qui s'évase, la solution est souvent de mettre le cheval en parage pieds nus.

En effet, en pieds nus, la paroi va s'épaissir en quelques mois, la sole va se renforcer (à condition de ne pas la parer !) les talons s'élargissent (s'éloignent l'un de l'autre) suite au développement des structures internes (à condition de faire de l'exercice !), les talons vont aussi s'épaissir et reculer vers l'arrière grâce à un parage correct, ce qui améliore l'équilibre antéro-postérieur. L'équilibre biodynamique sera beaucoup plus facile à optimiser sur un cheval pieds nus.

4) **Exercice** : c'est par l'exercice pieds nus que l'on va réhabiliter les pieds et redévelopper des structures atrophiées. L'exercice s'effectue en partie sur terrain mou (piste de sable par exemple) et en partie sur terrain dur (attention à la transition : il faut aller très doucement au début ; voir l'article : Après déferrage. On commence par quelques minutes au pas). L'exercice est effectué avec le propriétaire mais aussi de préférence par une mise en liberté (un maximum d'heures par jour et idéalement 24 heures sur 24).

5) **Environnement** : vérifiez la qualité de l'environnement : éviter la boue, l'eau, l'urine et les crottins. Procurez un environnement avec des surfaces variées : si vos chevaux sont pieds nus, une partie en dur (déchets de piste ou poussier par exemple) et une partie en mou (sable et herbe ou terre, écorce, caoutchouc). Attention de ne pas mettre trop de surfaces dures (maximum 50 % en dur ; voir Paddock Paradise Hipponews octobre 2016). Pour les chevaux ferrés il vaut mieux les laisser uniquement sur des surfaces souples et antidérapantes pour éviter les glissades et pour compenser le manque d'amortissement.

6) **La fourchette** : en cas de fourchette très petite, atrophiée voire infectée dans la lacune centrale, il faut d'abord vérifier l'environnement (éviter le fumier, éviter la boue et mettre les chevaux au moins en partie sur terrain bien secs. Les graviers ou galets peuvent également aider à nettoyer et stimuler la fourchette. Mais surtout une fourchette doit être stimulée et venir au contact du sol lors de l'impact. Cela sera le cas sur un cheval pieds nus correctement paré mais peut poser souci sur les chevaux ferrés, au moins sur terrain dur. L'infection centrale du pied doit être traitée avec un produit qui va supprimer la prolifération des champignons et bactéries sans être toxique pour les tissus vivants si l'infection est profonde.

Conclusion :

La forme extérieure des pieds reflète l'équilibre biodynamique du pied et l'état de développement et de santé des structures internes. Si vous pensez qu'il y a un souci, il est important de prendre des mesures pour y remédier au plus vite, de façon à éviter qu'il n'y ait des conséquences pour les structures internes du pied et les articulations au-dessus.

Pas de pieds, pas de cheval, nous dit l'adage.

Faites de la prévention et prenez donc bien soin des pieds de vos chevaux !



Le déferrage et la phase de transition vers le pied nu performant.

En quoi est-ce que le parage après déferrage doit être un parage particulier ?

Le parage après déferrage sera un peu différent des parages suivants car le pied que l'on pare ici est abimé et fragilisé par le fer et les clous. Bien entendu, on respectera les principes de base du parage pied nu, c'est-à-dire ne surtout pas toucher à la sole ni à la fourchette, mais il faudra aussi parer la muraille de façon à limiter la casse de cette dernière (fragilisée par les clous).

Après un à 3 mois, lorsque l'on aura dépassé la « ligne des clous », le pied sera beaucoup plus solide et la muraille va commencer à s'épaissir dans les mois qui suivent. Une attention particulière sera portée au ré-équilibre des pieds. Cependant, c'est surtout dans les mois à venir que l'on obtiendra un équilibre optimal.

Quels sont les problèmes et difficultés rencontrés ?

La ligne blanche est souvent abimée par des champignons. Les clous auront fortement fragilisé la muraille qui a aussi été moins stimulée et est souvent atrophiée et fine. La muraille risque donc de casser jusqu'à la ligne des clous. Ce problème de cassure disparaîtra aussi tôt que l'on a passé la ligne des clous. Le pied peut être sensible au niveau de la sole et de la fourchette. Cela est dû aux parages avant ferrage et au manque de stimulation. Toutes les structures internes et externes s'affinent et se fragilisent suite au fer et il faudra quelques mois pour que le pied retrouve solidité et santé optimale. La très grande majorité des chevaux sont directement utilisables en piste de sable comme ils l'étaient juste avant déferrage (si le déferrage a été effectué dans les règles), mais sur terrain dur par contre, la majorité des chevaux ont besoin d'une phase de transition progressive bien menée, en douceur, en commençant par quelques minutes par jour seulement.

Que va-t-on observer lors de la phase de transition ?

La sole va développer des cals en périphérie. Ces cals (épaississements parfois légèrement irréguliers) sont absolument essentiels au confort du cheval sur terrain dur. Si ces derniers sont enlevés lors d'un parage traditionnel, il faudra à nouveau quelques mois pour que le cheval redéveloppe ces cals et qu'un confort lors des déplacements sur terrains durs se réinstalle. Il faut donc absolument éviter de parer la sole !

Il en va de même pour la fourchette qui va s'élargir et s'épaissir après la mise pied nu. Une couche de protection se développe. A nouveau ici, il est essentiel de ne pas parer la fourchette en routine si l'on veut obtenir non seulement un confort maximal sur tous les terrains, mais également un fonctionnement optimal du pied, avec stimulation et développement de toutes les structures caudales. Or ces structures caudales du pied sont absolument essentielles pour le bon fonctionnement du pied et la santé des articulations au-dessus.

Puis-je directement faire de l'exercice avec mon cheval ?

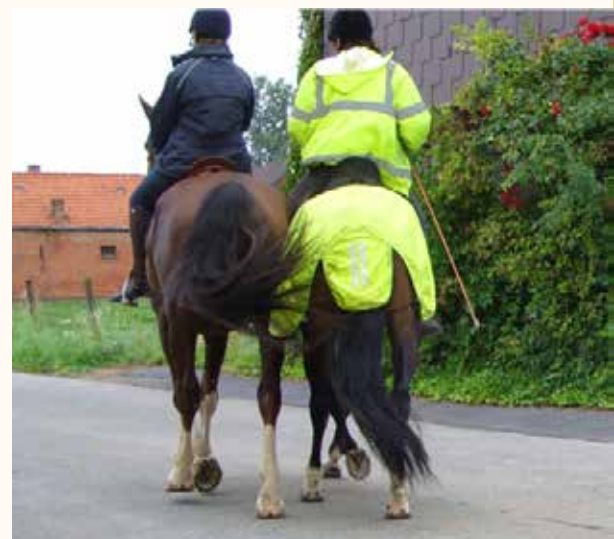
L'exercice est essentiel à la santé globale du cheval ainsi qu'au développement et bon fonctionnement de ses pieds. Le parage sera effectué de façon à permettre de faire tout de suite de l'exercice sur le mou.

Les exceptions sont, par exemple, les chevaux fourbus en phase aiguë qui, eux, ne pourront pas faire d'exercice du tout. Si votre cheval souffre d'une autre pathologie, comme une tendinite par exemple, un programme d'exercice sera donné par votre vétérinaire équin. Les cas d'arthrose et de chevaux naviculaires seront dans la toute grande majorité des cas remis en route de suite, mais dans



ces cas-là, il vous faut les conseils d'un vétérinaire spécialiste dans le domaine. Au début il faudra faire peu d'exercice sur le dur ou alors mettre des bottines. Après quelques semaines à quelques mois, les pieds s'endurcissent et le cheval pourra travailler sur route facilement.

Plus d'informations et stages :
www.horsevet.be ou
barbara.maulet@gmail.com



Un programme d'exercice progressif sur le dur sera effectué.

